

CHAPITRE 3

Nombres réels et propriétés de \mathbb{R}

Fractions : développements décimaux

le point de vue « concret » (hérité de l'enseignement primaire)

Rationalité développement décimal périodique

23456 0

3315 8 0

33567

0,69

L'un des 33567 restes possibles !

Développement décimal périodique rationalité



$$x = 12, 431\overline{572}$$

$$1000 (1000 x - 12431) = 572, \overline{572}$$

$$1000 x - 12431 = 0, \overline{572}$$

$$1000 (1000 x - 12431) - 572 = 1000 x - 12431$$

$$x = (999 \times 12431 + 572) / 999000$$

Fractions : écriture décimale et décimaux

$$x = m + 0, d_1 d_2 d_3 d_4 \dots d_p \dots$$

Partie entière

décimales

$$m + 0, d_1 d_2 d_3 d_4 \dots d_N \bar{0}$$

=

nombres décimaux

$$m + 0, d_1 d_2 d_3 d_4 \dots (d_N - 1) \bar{9}$$

Un « manque » à \mathbb{Q} : un ensemble majoré n'a pas nécessairement de plus petit majorant dans \mathbb{Q} !

Exemple : l'ensemble des nombres rationnels positifs dont le carré est inférieur ou égal à 2 !

Il faut en connaître une (ou plusieurs) preuves !!

Une approche de l'ensemble des nombres réels : les développements décimaux « illimités »

« illimités »

$$x = m + 0, d_1 d_2 d_3 d_4 \dots d_p \dots$$

Partie entière

décimales

R

$Q = \{\text{développements illimités avec motif périodique}\}$

Un ordre sur \mathbb{R}

$$x = m + 0, d_1 d_2 d_3 d_4 \dots d_p \dots$$

$$x' = m' + 0, d_1' d_2' d_3' d_4' \dots d_p' \dots$$

x est « inférieur ou égal à x' » si et seulement si m est inférieur ou égal à m' et si la suite $(d_n)_n$ précède la suite $(d'_n)_n$ pour **l'ordre lexicographique** construit à partir des lettres $\{0, \dots, 9\}$

Suites de nombres réels et **convergence**

$$x_n = x(n)$$

$$\begin{array}{ccccccccccc} x_n = m_n + 0, & d_{n,1} & d_{n,2} & d_{n,3} & d_{n,4} & \dots & & d_{n,p} & \dots \\ \downarrow & \downarrow & \downarrow & \downarrow & \downarrow & & & \downarrow & \\ x = m + 0, & d_1 & d_2 & d_3 & d_4 & \dots & & d_p & \dots \end{array}$$

La suite de nombres réels $(x_n)_n$ converge vers le nombre réel x si et seulement si :

1. La suite d'entiers relatifs $(m_n)_n$ finit par « stationner » pour n assez grand à l'entier relatif m
2. Pour tout entier positif p , la suite de chiffres $(d_{n,p})_n$ finit par « stationner » pour n assez grand à l'entier d_p

Une propriété essentielle des suites monotones de nombres réels

- Toute suite $(x_n)_n$ de nombres réels croissante (au sens de l'ordre) et majorée est **convergente**
- Toute suite $(y_n)_n$ de nombres réels décroissante (au sens de l'ordre) et minorée est **convergente**

Les opérations sur \mathbb{R}

$$\begin{array}{ccccccc} \mathbf{x} & + & \mathbf{y} & = & \mathbf{x+y} \\ \uparrow & & \uparrow & & \uparrow \\ \mathbf{x}_n & + & \mathbf{y}_n & = & \mathbf{z}_n & \text{(décimaux)} \end{array}$$

$$\begin{array}{ccccccc} \mathbf{x} & \times & \mathbf{y} & = & \mathbf{xy?} \\ \uparrow & & \uparrow & & \uparrow \\ \mathbf{x}_n & \times & \mathbf{y}_p & = & \mathbf{u}_{p,n} & \text{(décimaux)} \end{array}$$

Ordre et opérations

- **Compatibilité des deux opérations avec l'ordre**
- \mathbb{R} est **archimédien** : étant donné deux nombres réels x et y avec $x > 0$, **il existe un entier N tel que $Nx > y$**

$(\mathbb{R}, +)$ groupe
abélien

+

Propriétés des opérations

- Commutativité
 $x+y=y+x$
- Associativité
 $x+(y+z)=(x+y)+z$
- Élément neutre 0 :
 $x+0=0+x=x$
- Tout élément x admet un « opposé » $-x$
 $x+(-x)=(-x)+x=0$

$(\mathbb{R}, +, \times)$ corps
commutatif

\times

- Commutativité
 $x \times y = y \times x$
- Associativité
 $x \times (y \times z) = (x \times y) \times z$
- Élément unité 1:
 $x \times 1 = 1 \times x = x$
- Tout élément non nul admet un inverse pour la multiplication :
 $x \times y = y \times x = 1$

Distributivité mult/addition

$$x \times (y+z) = (x \times y) + (x \times z)$$

Suites adjacentes et **lemme** **« des gendarmes »**

Soient deux suites $(x_n)_n$ et $(y_n)_n$ de nombres réels telles que :

1. Pour tout n dans \mathbb{N} , les nombres $x_n, x_{n+1}, y_{n+1}, y_n$ sont rangés dans cet ordre (croissant)
2. La suite $(y_n - x_n)_n$ converge vers 0

Les deux suites $(x_n)_n$ et $(y_n)_n$ sont dites adjacentes

Lemme des gendarmes : « *deux suites de nombres réels adjacentes sont toutes deux convergentes vers un même nombre réel* »

Un exemple d'application : à la recherche des décimales de π

- $u_n = 4 \left(1 - \frac{1}{3} + \frac{1}{5} + \dots + \frac{1}{(4n-3)} - \frac{1}{(4n-1)} \right)$
- $v_n = u_n + \frac{4}{(4n+1)}$ [deux suites adjacentes !]

ou par la formule de John Machin (1680-1752)



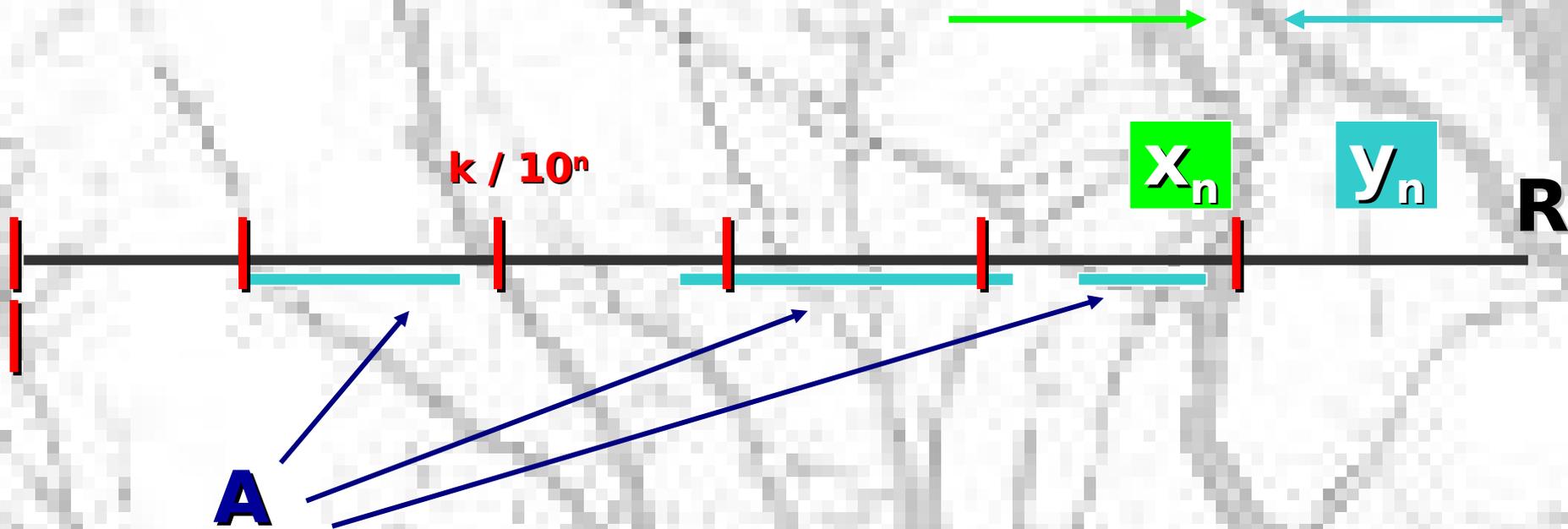
\mathbb{R} vérifie la « propriété de la borne supérieure »

Soit A un sous-ensemble non vide et majoré de \mathbb{R} ; l'ensemble des majorants de A admet dans \mathbb{R} un plus petit élément (noté $\sup(A)$). Cet élément est appelé borne supérieure de l'ensemble A

Caractérisation de $\sup(A)$ (deux clauses)

1. C'est un majorant de A
2. Si $y < \sup(A)$, il existe toujours au moins un point x de A avec $y < x$ et x inférieur ou égal à $\sup(A)$

Une esquisse de preuve *via* le « lemme des gendarmes »



$$\sup(A) = \lim (x_n) = \lim (y_n)$$

Idem en ce qui concerne la « propriété de la borne inférieure »

Soit A un sous-ensemble non vide et minoré de \mathbb{R} ; l'ensemble des minorants de A admet dans \mathbb{R} un plus grand élément (noté $\inf(A)$). Cet élément est appelé borne inférieure de A

Caractérisation de $\inf(A)$ (deux clauses)

1. C'est un minorant de A
2. Si $y > \inf(A)$, il existe toujours au moins un point x de A avec $x < y$ et x supérieur ou égal à $\inf(A)$

La valeur absolue

$$|x| := \sup (\{ x, -x \})$$

- $|x - y| = |x| - |y|$
- $|x + y| \leq |x| + |y|$ (inégalité triangulaire, volet de droite)
- $||x| - |y|| \leq |x - y|$ (inégalité triangulaire, volet de gauche)

Intervalles (bornés) de \mathbb{R}

- Intervalles **ouverts** :
 $]a,b[= \{x ; a < x < b\}$
- Intervalles **fermés** :
 $[a,b] = \{x ; a \leq x \leq b\}$
(on dit aussi « **segments** »)
- Intervalles **semi-ouverts** (2 types) :
 $[a,b[= \{x ; a \leq x < b\}$
 $]a,b] = \{x ; a < x \leq b\}$

Intervalles (non bornés) de \mathbb{R}

- Intervalles **ouverts** : 3 types
 $\{x ; x < b\}$, $\{x ; x > a\}$, \mathbb{R}
- Intervalles **fermés** : 3 types
 $\{x ; x \leq b\}$, $\{x ; x \geq a\}$, \mathbb{R}

Intérieur, adhérence

- **intérieur (I) :** $I \setminus \{\text{bornes (sup et inf)}\} = I^\circ$
- **adhérence (I) :** $I \cup \{\text{bornes (sup et inf)}\} = \bar{I}$

\mathbb{R} vérifie le **principe des** **« segments emboîtés »**



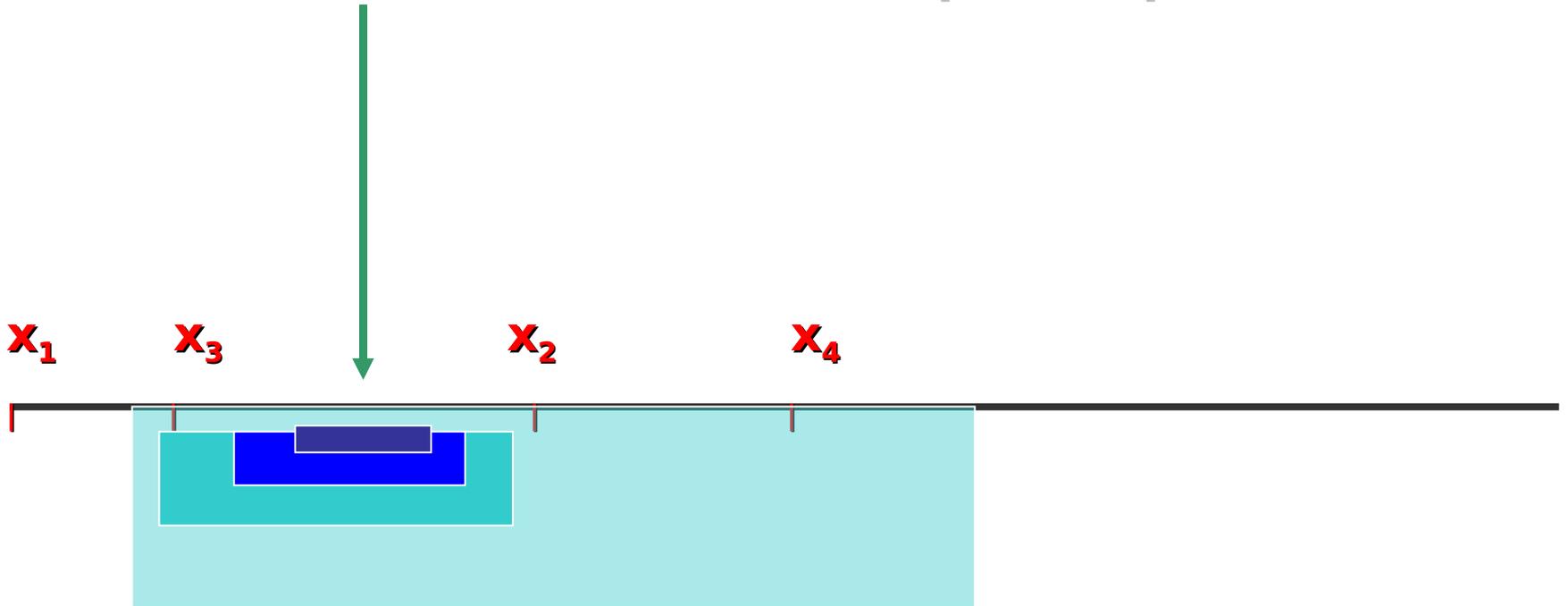
- X** Si $([a_n, b_n])_n$ est une suite de segments emboîtés les uns dans les autres (au sens où $[a_{n+1}, b_{n+1}]$ est inclus dans $[a_n, b_n]$ pour tout n), **il existe nécessairement au moins un point dans tous les segments $[a_n, b_n]$.**

Une application du principe des segments emboîtés :

la **non-dénombrabilité** de \mathbb{R}

$$x \neq x_1, x_2, \dots$$

(preuve par l'absurde)

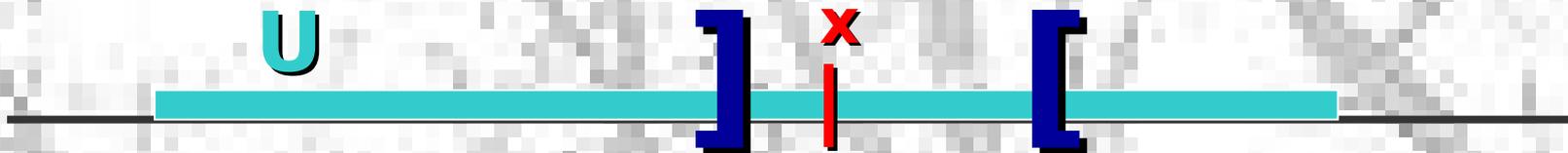


Sous-ensembles **ouverts**

Un **ouvert** U de \mathbb{R} est un sous-ensemble **voisinage de chacun de ses points**, ce qui signifie :

Pour tout x dans U ,

il existe un intervalle ouvert borné I_x contenant x et inclus dans U



Sous-ensembles **fermés**

Un sous-ensemble F de R est dit fermé si et seulement si son complémentaire est ouvert.

Intérieur, adhérence, frontière **d'un sous-ensemble E de \mathbb{R}**

L'intérieur $\overset{\circ}{E}$ d'un sous-ensemble E de R est le plus grand sous-ensemble ouvert de R inclus dans E

L'adhérence \bar{E} d'un sous-ensemble E de R est le plus petit sous-ensemble fermé de R contenant E

Frontière de E : $= \bar{E} \setminus \overset{\circ}{E}$

Caractérisation de l'adhérence

Un point x de R est adhérent à un sous-ensemble E si et seulement si on peut l'atteindre comme limite d'une suite de points de E .

La droite numérique

« **achevée** »

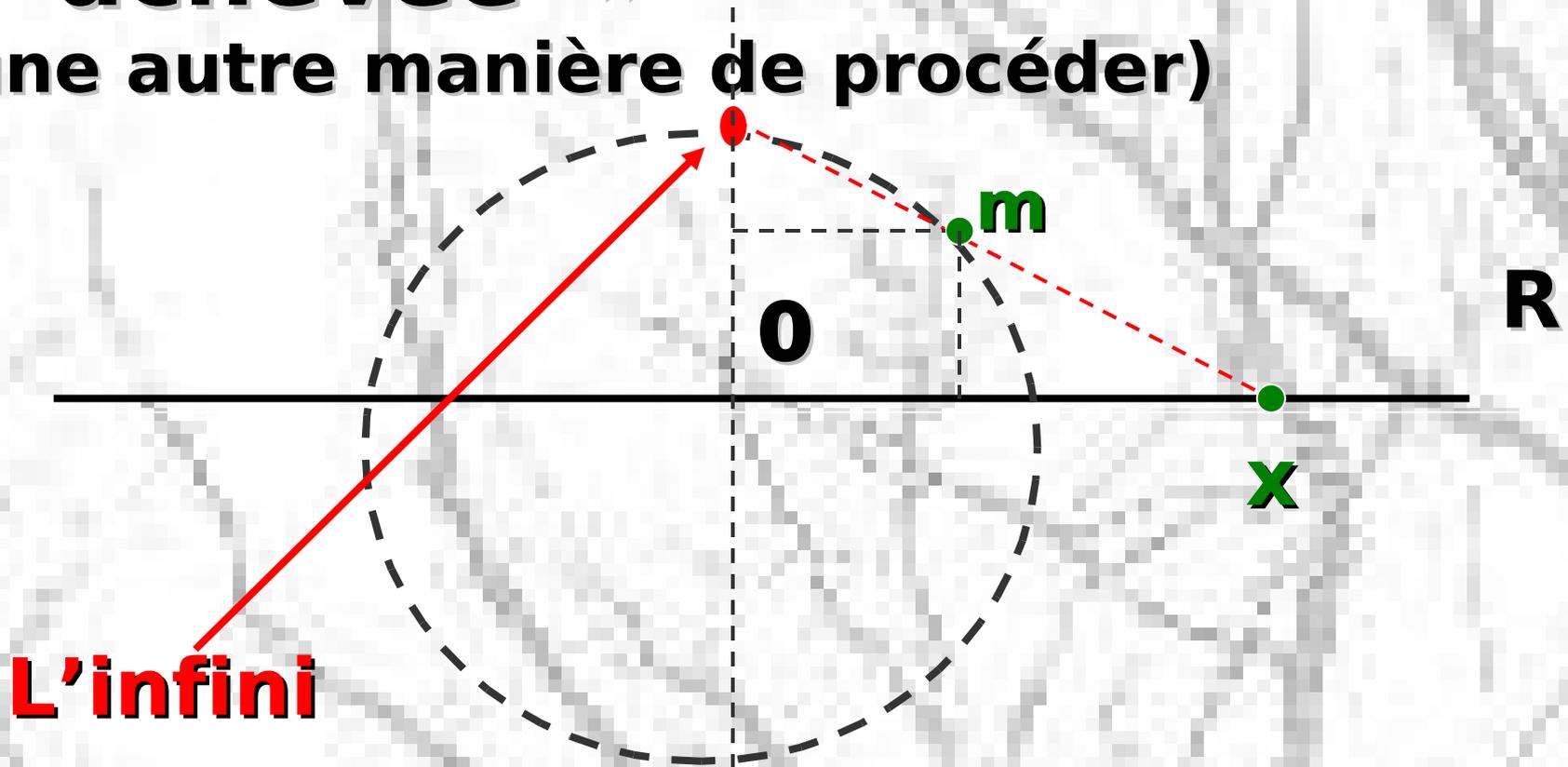


Adjonction à \mathbb{R} de deux éléments

La droite numérique

« **achevée** »

(une autre manière de procéder)



Adjonction à \mathbb{R} d'un élément

Fin du chapitre 3